

L'Amérique dans tous ses états... ...et autres états d'âme

Alain Sanders

Music Box, <http://www.musicboxtv.com/index.php?page=shownews&idnews=996>, mars 2016

L'Amérique dans tous ses États...et autres états d'âme signé Alain Sanders

Après l'Amérique que j'aime et l'Amérique au cœur, voici l'Amérique dans tous ses États... et autres états d'âme signé Alain Sanders aux éditions Atelier Fol fer, collection Go West.

D'Atlanta à Crockett (Davy ou l'hôtel de San Antonio), de Doc Hollyday à Jerry Lee Lewis en passant par Jimmie Rodgers, le Tennessee et ses 10 incontournables, la vie et mort de Santa Anna ou la légende de Zorro, ce sont 509 pages à la fois d'Histoire, de légendes de l'ouest, de littérature, de lieux, de danse, de musique et chansons, de cinéma et de cuisine et restaurants qui défilent au rythme des pages à la vitesse d'un cheval au galop. C'est un indispensable ouvrage pour tout amoureux de l'Amérique.

Une Amérique qui chante à San Antonino, qui danse à Charleston, qui palpite à Richmond ou qui se souvient à Québec.

Chevauchez sur les rives du Rio Bravo, écoutez les chansons de Patsy Cline, régaliez-vous des côtes de porc façon cow-boy, retrouvez-vous au volant de général Lee, la Dodge orange aux couleurs du drapeau confédéré des *Dukes of Hazzard* pour vous conduire sur la tombe de Billy the Kid à Fort Summer au nouveau Mexique, offrez-vous le rêve américain depuis votre fauteuil sur un vieil air d'Ernest Tubb ou de la Carter Family en sirotant une bière (avec modération).

Tous les légendes de l'Amérique sont ici réunies dans ce livre pour le plus grand plaisir du lecteur, celui de la connaissance et de l'histoire de tous ses États fait par des hommes et des femmes, indigènes ou venus du vieux continent pour y chercher aventure, fortune et rêves.

Loin des caricatures et des clichés, c'est l'Amérique qui se raconte par la plume d'Alain et se laisse écouter avec le cœur.

Ce troisième volet est à la fois un complément aux deux précédents volumes autant qu'un indispensable guide de voyage pour ceux qui rêvent d'y aller comme ceux qui se préparent à y aller.

Gérard Quentin

Le Nouveau Monde
L'Amérique dans tous ses Etats

Rendons grâce à Alain Sanders (aucun rapport avec Bernie) de rompre avec le mélange de condescendance et d'ignorance crasse dont nous gratifient pratiquement tous les livres français sur les Etats-Unis. Pour bien parier d'un pays, il faut l'aimer et *L'Amérique dans tous ses Etats* en est la preuve. Pour l'auteur, c'est très simple : on retrouve en Amérique du Nord les communautés européennes telles qu'elles existaient chez nous il y a bien longtemps. Mais c'est bien plus que cela qu'offre cet ouvrage, mine de détails de toutes sortes. A ce propos, saviez-vous qu'Armand E. Blackmar, diffuseur de la fameuse chanson *The Bonne Blue Flag*, pendant la guerre de Sécession n'était autre que le co-inventeur, aux échecs, du gambit « 1.d4 d5 2.e4 », bien connu des joueurs de café ?

François Marchand

Reconquête, n° 327, avril 2016

Après *L'Amérique que j'aime* et *L'Amérique au cœur*, ce troisième et dernier volume d'un travail qu'on pourrait inscrire dans la joie de l'amour selon Alain Sanders, est aussi bienvenu que les deux premiers. Il leur ajoute quelques 150 articles, ce qui fait de cette trilogie une véritable encyclopédie très utile et souvent passionnante pour qui entend bien ne pas considérer d'une manière aussi primaire et affligeante que le font des ignorants que l'histoire moderne et contemporaine de l'Amérique du Nord se ramènerait à une extermination de bons Indiens par de méchants cow-boys et chemises bleues et à une guerre civile qui aurait opposé de généreux idéalistes nordistes à tout un peuple d'abominables esclavagistes.

Ces vues réductrices coïncident aussi il est vrai avec les opinions positives trop souvent sommaires sur les politiques du gouvernement des États-Unis.

En vérité, les jugements à l'emporte-pièce, diamétralement opposés d'ailleurs, sur la réalité américaine que l'on peut entendre notamment dans la mouvance de la droite française sont aussi pauvres que ce que la plupart des médias rapportent chez nous de la manière dont « l'Américain moyen » perçoit l'Europe.

Ce dernier ne ferait généralement pas la différence entre la France et Paris et ne saurait pas bien si Madrid et Berlin sont des villes ou des pays. Mais allez donc demander au « Français moyen » quelle est la capitale fédérale des États-Unis et si le Grand Canyon du Colorado est au Mexique ou au Canada ?

À « droite », c'est-à-dire dans la partie de l'opinion qui ne se veut pas de gauche, il y a ceux qui admirent plutôt inconditionnellement « l'Amérique » non seulement parce que c'est le pays des Américains qui ont débarqué deux fois pour nous libérer et parce que c'est le pays du progrès, d'IBM, de Microsoft et de Google. Et il y a ceux pour qui les Américains nous ont poignardé dans le dos en Indochine et en Algérie, et pour qui les « USA » se confondent avec « l'ultra-libéralisme mondialiste ».

Il y a bien sûr du vrai et du faux à l'origine de ces clichés. Mais il y a aussi ceux, comme les lecteurs de *Reconquête* qui savent qu'on ne peut pas plus résumer l'histoire de l'Amérique du Nord depuis Christophe Colomb que celle de la Russie depuis Ivan le Terrible, en quelques jugements simplistes. Il y a donc ceux qui peuvent à la fois, comme nous, ne pas oublier, pour nous en tenir là, combien la politique américaine vis-à-vis du Shah d'Iran, puis, par rapport à l'Irak a été catastrophique et à bien des égards

criminelle, mais considérer aussi que dans les États-Unis encore des libertés, ut une culture étouffée chez nous.

Il ne faut donc pas croire qu'Alain Sanders, dans ses 1500 pages en trois volumes, s'avèrerait un défenseur univoque de la « civilisation » yankee « hamburger-coca-cola » (même s'il aime ça), de l'impérialisme « United-Fruits et Monsanto-OGM ».

Son travail est d'abord peut-être pour nous Français un beau travail d'évocation de ce qui demeure de vivante mémoire française en maints endroits, de du Canada à la Louisiane, en passant par l'Acadie avec des dizaines de villes et villages, portant des noms de nos villes françaises mais aussi de la vieille Europe.

Je me souviens de l'an 2010 de la désormais traditionnelle très grande « Marche pour la vie » à Washington avec ses deux ou trois cent mille participants (principalement catholiques mais aussi des évangéliques en grand nombre et également beaucoup de juifs fidèles au Décalogue dont un rabbin, superbe orateur, faisait huer... Simone Veil).

Il y avait là, venu d'un collège de Saint-Louis (en Louisiane) un prêtre catholique noir avec une cinquantaine d'élèves noires également, en uniformes impeccables (jupe bleue et chemisier blanc) et arborant des insignes fleurdelysées. Je ne sais comment il avait repéré que j'étais français et, dans un bon français, il m'aborda, m'adjurant de dire quelques mots du grand roi saint Louis à ces petites. Il traduisait mes paroles excellemment, elles écoutaient attentivement. Il voulut m'arracher la promesse de venir les voir un jour leur parler plus longtemps de saint Louis et Jeanne d'Arc. Je répondis que je ne pouvais promettre cela mais que si je retournais aux États-Unis, j'irai les voir avec un immense plaisir.

Et pourquoi pas, avec Alain Sanders, qui est un merveilleux conteur, en anglais comme en français. Et qu'à nous, il sait raconter entre autres, l'épopée des marquis Armand Tuffin de la Rouërie, héros, de la guerre d'indépendance américaine (il a sa statue là-bas, à Baltimore) puis, plus tard, fondateur de « l'Association bretonne » qui sera le grand vivier de recrutement des chefs de l'héroïque chouannerie.

B.A.

American Legend, n° 10, juin-juillet-août 2016

Après *L'Amérique que j'aime* et *L'Amérique au cœur*, ce volume (plus de 160 entrées) vient compléter une trilogie nord-américaine de l'es-pèce amoureuse. Une Amérique qui chante à San Antonio, qui danse à Charleston, qui pal-pite à Richmond, qui se souvient à Québec et qui chevauche sur les rives du Rio Bravo. Une Amérique pour ceux qui, loin des clichés et des caricatures, savent écouter avec les yeux du cœur.

God Bless cette Amérique-là !

Mémoires d'Empire, n° 64, juillet-août-septembre 2016

Après *L'Amérique que j'aime* et *L'Amérique au cœur*, ce volume (plus de 160 entrées) vient compléter une trilogie nord-américaine de l'es-pèce amoureuse. Une Amérique qui chante à San Antonio, qui danse à Charleston, qui pal-pite à Richmond, qui se souvient à Québec et qui chevauche sur les rives du Rio Bravo. Une Amérique pour ceux qui, loin des clichés et des caricatures, savent écouter avec les yeux du cœur.

L'auteur nous parle des hommes, des lieux, de la musique qu'il aime. Il nous fait découvrir un parfum de France que l'on ne s'attend pas à trouver dans cet immense pays

dont on pense souvent qu'il n'a plus d'attache avec le vieux continent et particulièrement avec la France.

God Bless cette Amérique-là !

Journaliste, grand reporter, écrivain, Alain Sanders, spécialiste de la guerre de Sécession, séjourne régulièrement aux Etats-Unis et au Canada. A la recherche de la mémoire – toujours vivante – de l'Amérique française.
